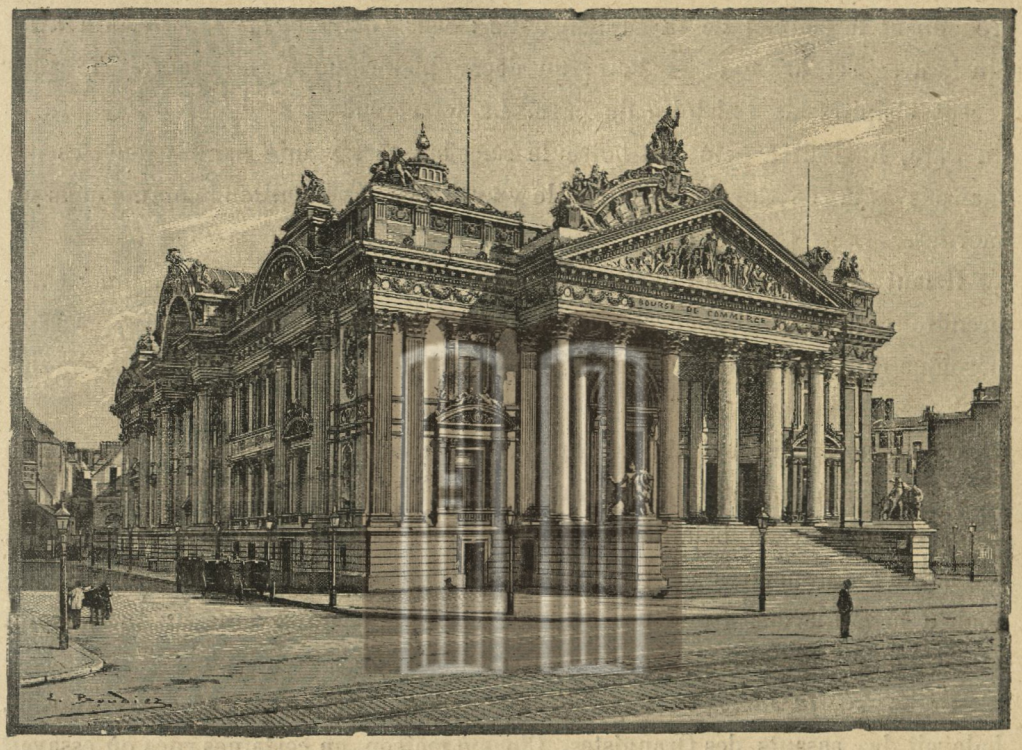
Cette cour de Léopold Ier, hâtivement bâclée, prélevée parmi le commerce et la finance, raclée sur la piraterie de l'or et des affaires, ne connaissait pas encore la sévère étiquette dont plus tard devait s'entourer le Nestor vieilli. La vieille noblesse et l'orangisme s'invétérant dans leurs rancunes, il fallait amorcer les ambitions et les sympathies. Ce fut la cour à dorures et à panaches, à ferblanteries et à chamarrures, où, sous les lustres, des poitrines plébéiennes se plastronnaient d'étalages de marchands de joailleries, où tout le monde était



LA BOURSE.

D'après un dessin de Boudier.

couturé d'or des pieds à la tête, où il se mêlait à la cohue assiégeant les buffets des fonctionnaires, des fournisseurs et de simples gardes-civiques ; une cour fleurant le ciment frais et dont une jeune noblesse, une aristocratie récente séchait les plâtras et tapissait les fonds. Il est infiniment curieux, ce profil de roi narquois philosophe, mâtiné d'Anglais et d'Allemand, l'air cordial, au fond rèche et méprisant, sans illusion sur les hommes, et qui, avec un art de comédien, un tact de correct diplomate, mena la barque constitutionnelle à travers les tourmentes politiques.

Léopold, des fenêtres de son palais, voyait s'ériger sur la place un sym-